



18.4210

**Motion Humbel Ruth.
Lernsysteme in Spitälern
zur Vermeidung von Fehlern
müssen geschützt werden****Motion Humbel Ruth.
Systèmes d'apprentissage
mis en place dans les hôpitaux
pour éviter des erreurs.
Protéger la confidentialité**

CHRONOLOGIE

NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 29.10.20

STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 20.09.21

Humbel Ruth (M-CEB, AG): Mit meiner Motion 18.4210 verlange ich, dass Lernsysteme in Spitälern zur Vermeidung von Fehlern geschützt werden und dass der Bundesrat beauftragt wird, einen gesetzlichen Vertraulichkeitsschutz für Bericht- und Lernsysteme in Spitälern wie Cirs-Systeme, Peer Reviews, Qualitätszirkel usw. zu schaffen. Der Bundesrat bestätigt die Notwendigkeit und dass Fehlermeldesysteme dem präventiven Schutz der Patientinnen und Patienten vor schädlichen Ereignissen dienen. Die Problematik liegt aber darin, dass der Vertraulichkeitsschutz nicht mehr gewährleistet ist. Ausgelöst wurde diese Unsicherheit durch einen Bundesgerichtsentscheid, der in der Stellungnahme des Bundesrates auch zitiert wird. Wenn die Lernsysteme offengelegt werden müssen, führt das dazu, dass eine Zurückhaltung besteht, Fehler zu melden.

Der Bundesrat anerkennt die Verunsicherungen, die vom Bundesgerichtsentscheid ausgelöst worden sind. Er hat anscheinend ein Gutachten in Auftrag gegeben, das bis im Herbst 2019 erwartet wurde. Ich gehe davon aus, dass dieses Gutachten vorliegt; ich kenne es nicht. Nichtsdestotrotz müssen wir eine gesetzliche Grundlage haben, denn bei Mitarbeitenden in den Spitälern wie auch bei der Stiftung Patientensicherheit ist die Verunsicherung gross. Experten aus Spitälern und der Stiftung Patientensicherheit gehen auch von einem defensiveren Meldeverhalten in den Cirs-Systemen aus. Die Unsicherheit führt dazu, dass nur noch bei unkritischen Fällen mit geringem Lernpotenzial Meldungen gemacht werden.

Es geht nicht darum, Fehler, die Patienten beeinträchtigen, zu vertuschen – ganz und gar nicht. Diese Ereignisse werden in den Patientenakten festgehalten. Es geht um ein internes Meldesystem, und es geht darum, dass die Mitarbeitenden das Vertrauen haben können, Fehler zu melden, damit daraus gelernt werden kann. Dabei muss ein Vertraulichkeitsschutz gewährt werden.

Ich bitte Sie, dieser Motion zuzustimmen, damit die gesetzliche Grundlage präzisiert wird und die Mitarbeitenden in Spitälern und anderen Gesundheitsinstitutionen geschützt werden.

Berset Alain, conseiller fédéral: Je ne pensais pas intervenir, mais la question soulevée par Mme Ruth Humbel m'incite à le faire. Madame Humbel, nous voyons aussi le problème que posent les deux décisions du Tribunal fédéral que vous avez mentionnées. Il faut en effet pouvoir continuer à garantir la bonne notification des erreurs, qui fait partie du concept d'assurance de la qualité, et il faut que nous soyons capables de créer les conditions adéquates pour que l'on puisse apprendre de ces erreurs.

Comme vous l'avez mentionné, la situation est actuellement à l'étude et c'est pour cela que j'ai souhaité intervenir. Nous avons commandé, avec la Conférence suisse des directrices et directeurs cantonaux de la santé, une expertise juridique pour analyser cette problématique, qui a pour but, premièrement, d'évaluer le niveau de confidentialité qui doit être garanti, deuxièmement, de clarifier si la Confédération a la compétence de légiférer dans ce domaine et, troisièmement, de déterminer quelles sont les lois qui devraient être adaptées. Cette étude, dont les résultats étaient attendus pour la fin de l'année dernière, a pris du retard, et ce pour deux raisons. La première est qu'en fin d'année dernière, il est apparu qu'il fallait encore approfondir toute une série



de points sous l'angle juridique. Des questions complémentaires ont été soulevées et ont dû être approfondies. La seconde est liée à la situation très particulière que nous vivons cette année. Il est maintenant prévu, avec presque une année de retard, que le Conseil fédéral soit informé sur la suite du processus d'ici la fin de l'année 2020.

C'est la raison pour laquelle je vous invite à rejeter cette motion. Car même si nous approuvons son contenu, nous pensons qu'il est nécessaire, dans un premier temps, d'analyser l'éventuel besoin de légiférer dans ce domaine, les bases constitutionnelles et légales sur lesquelles nous pourrions travailler, et seulement dans un deuxième temps d'envisager ce travail.

Pour garder un peu d'ordre dans tout ce processus, je vous invite donc à rejeter cette motion.

Abstimmung – Vote

(namentlich – nominatif; 18.4210/21594)

Für Annahme der Motion ... 177 Stimmen

(Einstimmigkeit)

(0 Enthaltungen)

Schluss der Sitzung um 19.05 Uhr

La séance est levée à 19 h 05

AB 2020 N 2030 / BO 2020 N 2030